

AGRESSIONS ISRAËLIENNES CONTRE GHAZA

Le cap des 1 000 morts dépassé

Des appels internationaux ont été lancés hier pour «prolonger» le cessez-le-feu humanitaire de 12 heures en vigueur dans la bande de Ghaza où près de 1 000 Palestiniens ont été tués dans les agressions israéliennes contre ce territoire.

Après 19 jours de raids et de bombardements israéliens intenses, un cessez-le-feu de 12 heures est entré en vigueur hier 08h locales (05h GMT), pour permettre de ravitailler la population de Ghaza en vivres et en eau, ainsi que les hôpitaux en médicaments, et d'autoriser les organisations internationales à fournir de l'aide humanitaire.

Le mouvement de résistance palestinien Hamas a accepté le cessez-le-feu selon un responsable du mouvement, Sami Abou Zouhri. Un responsable américain accompagnant au Caire (Égypte) le secrétaire d'Etat John Kerry avait auparavant affirmé qu'Israël avait également donné son accord.

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon avait appelé vendredi à une «pause humanitaire» immédiate à Ghaza jusqu'à la fin de la fête de l'Aïd el-Fitr, qui marquera la fin du Ramadhan.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait réclamé de son côté l'ouverture d'un couloir humanitaire dans l'enclave palestinienne pour évacuer les blessés et acheminer des médicaments et soins nécessaires.

Malgré plusieurs jours de tractions intenses, le secrétaire d'Etat américain John Kerry avait annoncé lors de sa dernière visite au Caire qu'aucun accord n'avait été obtenu entre le Mouvement de résistance Hamas et Israël, hormis un cessez-le-feu de 12 heures.

Efforts pour obtenir une trêve durable

Lors d'une réunion à Paris, les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, du Qatar, de Turquie et de plusieurs pays européens ont appelé «à la prolongation du cessez-le-feu humanitaire» de 12 heures. «Cette réunion a été positive, elle a permis de dégager



Les Palestiniens ne cessent de découvrir des morts dans les décombres.

des orientations communes pour l'action internationale en faveur d'un cessez-le-feu à Ghaza», a indiqué le chef de la diplomatie française, Laurent Fabius à l'issue de la réunion.

«Tous, nous appelons les parties à la prolongation du cessez-le-feu humanitaire qui est actuellement en vigueur. Tous nous voulons obtenir aussi rapidement que possible un cessez-le-feu durable», a-t-il souligné.

Cet appel intervient alors que les habitants de Ghaza découvrent à la faveur du cessez-le-feu la bru-

talité de l'occupant israélien qui a ravagé pendant des jours Ghaza, devenue un champ de ruine.

Un bilan humain très lourd

Selon les services de secours à Ghaza, 985 Palestiniens, en grande majorité des civils, ont été tués et quelque 6 000 autres blessés depuis le début de l'agression israélienne le 8 juillet.

Plus tôt dans la journée, au moins 76 corps ont été découverts dans les décombres à Chajaya, une banlieue est de la ville de

Ghaza, dans les camps de réfugiés de Deir al-Balah et Nousseirat (centre) ainsi qu'à Beit Hanoun (nord).

Dans la nuit de vendredi à samedi, 20 personnes dont 11 enfants ont été tuées dans une frappe israélienne à Khan Younès (sud), d'après le porte-parole des services d'urgence, Achraf al-Qodra.

La plupart des victimes appartenaient à la même famille, a-t-il précisé, et parmi les enfants se trouvaient une petite fille d'un an et un petit garçon de 3 ans.

Le bilan pourrait augmenter dans la journée en dépit du cessez-le-feu, des corps étant encore extraits des décombres dans plusieurs zones sévèrement touchées par les bombardements israéliennes.

L'Unicef a évoqué un bilan d'«au moins 192 enfants» tués à Ghaza en 19 jours d'agression et l'Agence pour l'aide aux réfugiés de Palestine (UNRWA) a fait état de plus de 160 000 Palestiniens réfugiés dans ses bâtiments.

APS

DIALOGUE INCLUSIF INTERMALIEN À ALGER

Adoption d'une feuille de route consensuelle

Même s'il a été laborieux, le dialogue inclusif intermalien, entrepris à Alger à la mi-juillet, a atteint un de ses objectifs d'étape, à savoir adopter une plate-forme consensuelle avant la fin du mois de carême. Désigné formellement de phase initiale de dialogue, le conclave d'Alger entre les parties belligérantes maliennes s'est achevé jeudi.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - L'aboutissement du dialogue intermalien par la signature, jeudi, d'une feuille de route consensuelle, assortie d'une déclaration de cessation des hostilités, est un pas important de franchi dans la recherche d'une solution durable à la crise malienne.

Une évolution notamment dans la recherche de la stabilité et la sécurité même si elle est passée inaperçue, éclipsée par la triste nouvelle du crash, au Mali, du vol AH 5017 avec à son bord 118 personnes.

Entrepris sur un coup de gueule du représentant de la rébellion armée malienne à ce dialogue, le vice-président du MNLA, qui menaçait même de se retirer, le dialogue inclusif intermalien s'est achevé, dans sa première étape, sur une avancée notable. Notamment en ce que les différentes parties assises à la table des négociations du 16 au 24 juillet ont signé une déclaration de cessation des hostilités et la définition d'un calendrier de négociations.

En effet, les parties maliennes,

réunies à Alger, ont convenu de se retrouver dans la capitale algérienne du 17 août au 11 septembre afin d'entamer les négociations, sous toujours la médiation algérienne.

L'Union africaine (UA) s'est félicitée de la réussite de la première phase du dialogue. La présidente de la commission de l'UA, Nkosazama Dlamini-Zuma, s'est félicitée vendredi de «la conclusion aboutie» de la première étape du dialogue inclusif intermalien.

Dans une déclaration écrite rendue publique au siège de l'UA à Addis-Abeba, la responsable africaine a exhorté les parties maliennes à «saisir l'opportunité qu'offre cette avancée significative pour trouver une solution négociée et consensuelle à la crise actuelle, dans le respect de la souveraineté, de l'unité, de l'intégrité territoriale

et du caractère laïque de la République du Mali».

Pour rappel, lors de l'ouverture de la phase initiale du dialogue inclusif intermalien le 16 juillet dernier, toutes les parties présentes à El-Aurassi ont souscrit aux lignes rouges tracées par le représentant du gouvernement malien audit dialogue, en l'occurrence le ministre malien des Affaires étrangères.

Ces lignes rouges consistent en le respect de l'intégrité territoriale du Mali, de son unité et de ses caractères laïque et républicain. Les mouvements armés du nord du Mali, à l'instar du MNLA, qui affichaient auparavant des velléités autonomistes, ont revu leurs ambitions à la baisse, en acceptant de négocier dans le cadre du fil rouge.

S. A. I.

TLEMCEN

Une campagne de collecte de sang au profit des blessés de Ghaza

Une campagne de collecte de sang au profit des blessés palestiniens de Ghaza débute dans la soirée de samedi, au niveau du centre de transfusion sanguine du CHU de Tlemcen, a-t-on appris auprès du président du bureau de wilaya de la Fédération nationale des journalistes algériens.

Cette campagne, initiée conjointement avec le Croissant-Rouge algérien, se veut un geste de solidarité avec les blessés ghazaouis, a souligné Khaled Boumediene, qui a lancé un appel aux citoyens de Tlemcen pour participer en masse dans cette campagne devant se poursuivre jusqu'à lundi prochain.

APS